



C'est du vécu !

La valeur des souvenirs

par René Kaenzig

C'est à chaud que j'ai rédigé ces quelques lignes sur un simple petit fait divers récent qui m'a touché de plein fouet. Il sera peut-être compris comme un "coup de gueule", mais je pense qu'il sera aussi compris comme un reflet de notre société animée de médiocrité.

Souvenez-vous quand vous étiez enfants, assis sur les genoux de vos grands-parents, parents ou autres membres de la famille et que vous regardiez des photographies de leur jeunesse. Sortis d'une vieille boîte en fer blanc ou d'un album poussiéreux, vous admiriez ces photos en noir et blanc jaunies par les années: photos de classe avec un "prof" sérieux, sans sourire et habillé d'une longue blouse; un papa encore petit garçon torse nu avec un semblant de pantalon trop court et percé de toutes parts; une maman encore petite fille avec sa jupette montée jusque sous les bras; et bien d'autres encore ... Souvenez-vous!

La valeur des souvenirs: aucune valeur marchande, mais quelle valeur émotionnelle!

Venons-en au fait divers: une vieille veste de chasse, usée et salie par les années et par les nombreuses sorties en forêt, traînait simplement dans ma voiture parquée devant mon domicile. Entre une heure et cinq heures d'un matin de dimanche, cette veste a été le centre d'intérêt d'un "passant" sans scrupule. Avec effraction, la voiture a été visitée dans tous ses recoins et sans modération. La veste de chasse fut vidée de tout son contenu et laissé là, pêle-mêle au sol. Rien n'a disparu de l'habitacle ou du coffre. Mais un seul objet a été subtilisé hors d'une poche de la veste: un simple petit appareil photographique digital d'à peine une centaine de francs.

La valeur des souvenirs: aucune valeur marchande, mais quelle valeur émotionnelle!

Avec la disparition de cet appareil photographique, c'est aussi un parcours de plus de deux ans de souvenirs qui a "disparu dans la nature". Une expression qui porte bien ses mots, et une "carte mémoire" qui porte bien son nom. De mémoire, il faudra raviver ses propres souvenirs.

Deux années, ce n'est rien dans la vie d'un homme. Deux années, ce n'est rien dans une vie de chasseur. Deux années, c'est un peu plus dans la vie d'un fiston qui arrive sur ses neuf ans. Deux années c'est aussi un peu plus dans la vie de son compagnon à quatre pattes qui ne vient que de passer deux ans en notre compagnie...

La valeur des souvenirs: aucune valeur marchande, mais quelle valeur émotionnelle!